



Messe de minuit – 2022

Homélie 25, 12, 22

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.

Il y avait dans la contrée des bergers (...) qui, la nuit, veillaient sur leur troupeau.

C'est la nuit, les ténèbres recouvrent le pays. Depuis le premier jour de la création, tous les vingt quatre heures il en est ainsi : le soleil descend en sa demeure, laissant la place à l'obscurité qui va tout recouvrir. C'est la nuit. Viendra ensuite le jour, nous en avons l'espérance.

Des bergers veillent, non pour attendre quelque message du ciel, ou pour prier, mais pour garder, pour protéger leurs troupeaux du loup et des voleurs.

Les Anges, eux, ont été témoins de quelque chose de grandiose. Au milieu de la nuit ils cherchent quelqu'un d'éveillé, quelqu'un de debout, pour le faire participer à leur éblouissement, pour lui annoncer cette Bonne Nouvelle qui les presse. Et ils trouvent ces bergers. Ils ne sont pas plus mauvais ni meilleurs que les autres hommes, mais ils sont là, ce sont les premiers et peut-être les seuls que ces esprits bienheureux trouvent veillant, et ils ne peuvent s'empêcher de leur dire, de leur proclamer ce qu'ils savent, de leur chanter ce dont ils ont été témoins et de faire éclater devant ces rustiques : louanges et joie célestes.

Quelque chose de neuf vient donc de se produire, et de suffisamment important pour que le Ciel en soit ému au point qu'il veuille le partager sans retard avec les enfants des hommes, qui leur ressemblent un peu du côté de l'âme, mais qui sont par ailleurs souvent bien décevants.

- Mais qu'est-ce qui est arrivé?
- Un Enfant est né !
- C'est tout ? C'est tout de même pas pour cela que l'armée céleste s'est déplacée et remplie la campagne de ses chants?
- Écoutez bergers, d'abord cet Enfant est né à Bethléem, la patrie de David. Il est de cette lignée dont on sait que doit sortir le Messie.

Certes, depuis de quatre mille ans on savait que quelqu'un devait venir pour réparer les dégâts causés par nos premiers parents. Les prophètes l'avaient annoncé, et même dans le détail, mais on s'était habitué à cette attente, on pensait toujours que c'était pour l'année prochaine, pour plus tard.

De fait, mise à part pour Gabriel, le messager de l'Annonciation, l'heure de la réalisation de ce mystère voulu en Dieu de toute éternité avait été tenue cachée.

Et voilà qu'au milieu de la nuit, alors que tout le monde dort, sans tonnerre ni tremblement de terre, sans apparat particulier, sinon celui de naître d'une Mère Vierge et Immaculée, il est arrivé parmi les siens, et de façon la plus modeste.

Mais, dès la naissance de cet Enfant, les Anges, qui voient et comprennent tout dans une vision immédiate, en ont saisi le mystère. Ils ont vu, ils ont su que cet Enfant est le Christ, seconde Personne de la Trinité Bienheureuse éternellement engendré du Père. Par l'opération du Saint Esprit l'Oint de Dieu, a été conçu dans la sainteté par la Vierge Marie pour être Fils de Dieu par nature. La divinité habite en Lui. Dans sa personne s'unissent deux natures distinctes, la nature divine éternelle et la nature humaine créée, hérité de sa Mère.

Et en nombre infini les Anges sont arrivés pour adorer et servir ce nouveau né à qui ils doivent tout honneur et toute gloire.

Les bergers, quant à eux, saisis d'une grande frayeur, ont-ils compris intellectuellement tout le poids qu'il y avait derrière les quelques mots qui leur furent dits par les envoyés du Ciel, on ne sait, mais ils entendirent certainement avec leur cœur qu'un Sauveur leur était né. Quel type de sauveur ? Un sauveur qui les libérera des romains, qui les libérera de la pauvreté, qui les dispensera de garder leur troupeau la nuit, ou qui les sauvera de leur misère intérieure ? Ils ne peuvent peut-être pas encore le préciser, mais un Sauveur leur est né, cela leur suffit. Et ils partent vers Bethléem, ils veulent voir. Et cette volonté de voir les pousse à se hâter, à se dépêcher, à courir. Mouvement très symptomatique d'ailleurs de l'irruption du divin dans une vie, on voit ça par exemple quand Marie se hâte à travers les collines de Judas vers sa cousine Elisabeth ; ou Zachée qui se hâte de descendre de son arbre ; quant au jour de la résurrection, ça court partout...

Les bergers, donc, se hâtent vers Bethléem, la Cité de David, pour y voir ce qu'on leur a annoncé. De fait, de leurs yeux de chair ils voient, ils voient un Enfant, le plus beau des enfants des hommes, couché là, dans une mangeoire. Et pendant qu'ils regardent, se rassasiant de cette beauté ineffable, leurs âmes sont en train de cheminer elles aussi en grande hâte. Quelque chose du mystère de cet Enfant les pénètre, les illumine. Il leur avait été donné comme un signe, or le signe renvoie au signifié. Ils voient l'humanité de Jésus, vrai fils de Marie, ils croient en sa divinité, vrai Fils de Dieu qu'il est.

Laissant aux saints Anges le soin de veiller sur leurs troupeaux, il est à penser que les bergers restèrent là, jusqu'à l'aurore, à contempler l'ineffable, tant des yeux du corps que ceux de l'âme. Puis, le jour venu, ils s'en retournèrent, faisant connaître à tout le voisinage, qui avait fini par se réveiller et se lever, ce qu'ils leur avaient été dits de cet Enfant, ce qu'ils avaient vu, et ce qu'ils croyaient. Et tous ceux qui les entendirent furent émerveillés de ce qu'ils leur racontaient.

Saint Thomas d'Aquin fait remarquer que c'est un procédé habituel de la divine Sagesse que de dispenser ses secrets et ses bienfaits, non pas également à tous, mais immédiatement à quelques privilégiés qui ont mission de les répandre à leur tour. Et ces gens réputés plutôt primaires et taciturnes, que sont les bergers, deviennent diserts et éloquents. Le contact avec l'Enfant Dieu a allumé en eux le grand feu de la Charité surnaturelle, et il faut qu'il brûle et se répande !

Deux mille ans après, il en est de même pour nous. Dans les ténèbres de notre monde contemporain, par notre baptême, par notre vie théologique et sacramentelle nous sommes par la grâce de Dieu de ces rares personnes qui veillent dans la nuit. Le Seigneur vient, il est là. Marie, Joseph, les Anges nous entraînent dans la contemplation de l'Enfant Dieu. A nous d'en témoigner par notre vie de Foi, d'Espérance et de Charité dans la nuit du monde contemporain.

Au nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. Amen.